

comme un vautour insatiable, dévore tout, sans s'émouvoir à la vue des ruines, des larmes, des malheurs, de la mort même qu'elle sème sous ses pas.

Daniel, dans une de ses étonnantes visions, vit une petite pierre détachée d'une haute montagne, renverser une statue colossale. Deux colosses se dressent devant nous, ce sont les deux terribles ennemis que nous venons de signaler, le luxe et l'ivrognerie. Le livre que nous vous offrons, Celle qui en est l'objet, feront l'office de cette petite pierre, ils renverseront ces monstres redoutables ; surtout, si toutes les mères veulent unir leurs cœurs dans celui de Ste Anne, pour méditer sur la pauvreté, le profond anéantissement, la mortification excessive de celui qui est descendu sur la terre pour nous attirer à lui, nous rendre ses imitateurs. Le mal est grand, mais, une confiance sans bornes, mais l'union dans la prière, mais la protection de Ste Anne sont plus que suffisantes pour le guérir radicalement.

Notre but encore est de travailler à conserver à notre société cet esprit de foi, qui le distingue éminemment, ces mœurs simples qui font encore le plus bel ornement des habitants de nos campagnes. Et comme c'est la femme, la mère qui pourront veiller avec le plus de succès à la garde de ces précieux dépôts, c'est à elles surtout que nous offrons un modèle qui pourra les diriger sûrement.

Maintenant que nous vous avons exposé tout notre plan et que nous vous avons fait connaître le but si louable que nous voulons atteindre,